



Homélie de Mgr François GOURDON

église St Nicolas de Neufcâteau  
2<sup>e</sup> dimanche de Carême  
Dimanche 1<sup>e</sup> mars 2026

---

*Lectures : Gn 12,1-4 ; Ps 32 ; 2 Tm 1,8b-10 ; Mt 17,1-9*

---

Avec Pierre, Jacques et Jean, Jésus nous conduit sur la montagne de la rencontre avec le Seigneur. Il nous emmène à l'écart, durant ce carême, pour nous renouveler dans la *foi*, pour raviver notre *espérance* et pour stimuler notre *charité*. Il se présente à nous comme la lumière qui éclaire, mais qui n'éblouit pas. Il est resplendissant de l'amour même du Père qui ne condamne pas, mais qui appelle à changer ce qui doit l'être dans nos vies. Il est transfiguré, parce qu'en lui il n'y a aucun obstacle à la volonté du Père. Il est totalement obéissant. Il est vraiment libre.

Sur la montagne de la Transfiguration, Moïse et Élie s'entretiennent avec lui. Parce que lui, Jésus, il est le nouveau Moïse et le nouvel Élie. Il est le nouveau Moïse, parce qu'il est véritablement le chef, la tête du nouveau peuple de Dieu qui naîtra de son côté ouvert sur la croix. Il est celui qui nous fait traverser les eaux de la mort pour sortir de l'esclavage de nos péchés. Il est le nouvel Élie, parce que, non seulement il est celui qui porte la Parole de Dieu et qui annonce l'Évangile, mais il est la Parole de Dieu elle-même, le Verbe fait chair. La Transfiguration est donc un acte de révélation qui vient éclairer et nourrir notre foi. Elle annonce

déjà aux apôtres, Pierre, Jacques et Jean, la victoire de la résurrection, la puissance de l'amour plus fort que la mort.

L'expérience que vivent les apôtres est tellement forte que Pierre va exprimer son désir de rester là : « *Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser trois tentes* ». C'est tellement bon de goûter à cette joie de la présence du Seigneur, de mieux le connaître et de mieux comprendre ce à quoi il nous appelle. Il y a des moments qui ont une réelle saveur d'éternité que nous aimerions garder toujours, des moments dont il nous faut faire mémoire régulièrement, spécialement dans les heures sombres. Pierre, Jacques et Jean, au moment de Gethsémani, seront aussi avec Jésus dans son agonie. Mais ils sembleront oublier, à ce moment-là, ce qu'ils avaient vécu sur la montagne de la Transfiguration. Dans notre vie spirituelle chrétienne, il nous faut apprendre à garder en mémoire ces expériences fortes que le Seigneur nous donne de vivre avec lui, pour progresser dans le discernement de sa volonté et pour lutter contre les tentations. Ces expériences sont comme des lumières qui peuvent nous guider dans les épreuves que nous pouvons traverser et dans les décisions que nous avons à prendre.

L'événement de la Transfiguration, que nous rapporte Saint Matthieu dans son évangile, nous entraîne plus loin encore dans la révélation du mystère de Dieu qui se dévoile en la personne même de Jésus. Il y a la nuée lumineuse, qui n'est pas sans nous rappeler la présence de Dieu avec son peuple lors de la traversée de la mer Rouge, ainsi que pendant la longue marche au désert. Et de cette nuée, une voix se fait

entendre : « *Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie. Écoutez-le* ». Non seulement Jésus est le nouveau Moïse, le nouveau chef du peuple de Dieu ; non seulement Jésus est le nouvel Élie, la Parole de Dieu elle-même ; il est le « Fils bien-aimé » du Père. Jésus nous entraîne, en lui, dans sa relation filiale au Père. C'est pourquoi la voix du Père lui-même se fait entendre et nous appelle à écouter Jésus.

Nous sommes appelés à écouter Jésus. Pour vous aider à faire un pas de plus dans cette écoute, je voudrais vous proposer quelques réflexions.

***Pour écouter Jésus***, il nous faut choisir le silence intérieur. Le silence extérieur peut aider au silence intérieur, bien sûr, mais il n'est pas suffisant. Il s'agit en effet de faire taire tous ces bruits intérieurs que sont les rancœurs, les soucis, les envies, ou toutes sortes de pensées futiles qui nous empêchent d'être attentifs à la présence de Dieu aux plus intimes de nos vies. Le silence peut, également, être perturbé par tous ces bavardages ou ces commérages qui gangrènent certaines de nos conversations et qui, finalement, abîment notre capacité d'écoute profonde du Seigneur. Le temps du carême, où nous sommes invités au jeûne, peut être l'occasion de nous laisser renouveler dans ce silence intérieur.

***Pour écouter Jésus***, il nous faut ouvrir la Bible et lire l'Écriture Sainte, en premier lieu les quatre évangiles. Les Écritures nous mettent en contact avec la Parole de Dieu, avec Le Verbe de Dieu, avec Jésus lui-même. Nos temps de prière personnelle ou communautaire doivent donner la

première place à l'Écriture Sainte, et, dans nos liturgies, en particulier lors de la messe ou la célébration des autres sacrements, nous devons soigner le Temps de la Parole. Écouter Jésus, c'est donc devenir des familiers de la Bible.

**Pour écouter Jésus**, il nous faut être attentifs aux autres, à commencer par les pauvres et les souffrants, parce que Jésus s'est identifié à eux. À longueur de pages, dans l'Évangile, Jésus les accueille ou va vers eux pour leur révéler la bienveillance, la sollicitude et la miséricorde de Dieu. Il nous faut, également, être attentifs aux évènements, car Dieu nous parle souvent à travers eux. Pour cela, nous avons besoin de prendre le temps de la relecture, à la fin de nos journées, chaque semaine ou périodiquement, seul ou avec d'autres.

**Pour écouter Jésus**, enfin, il nous faut faire confiance à l'Église, malgré les fragilités de ses membres ou les fautes de ses ministres. Parce que le don de Dieu, qui nous est fait, nous est transmis par l'Église qui nous enfante à la foi et qui a reçu la mission - contre vents et marées - d'annoncer l'Évangile.

En écoutant Jésus ainsi, nous serons transfigurés nous aussi, et nous deviendrons lumière, par lui, avec lui et en lui, pour que toute personne puisse voir le salut de Dieu et son œuvre d'amour.

Amen !

+ Mgr François GOURDON,  
Évêque de Saint-Dié.